

Cette conversion, en effet, serait le point de départ de celle du continent asiatique tout entier, dont les peuples prennent ou prendront tôt ou tard le Japon pour modèle. Or, un obstacle immense s'oppose ici, à l'heure actuelle, au zèle des missionnaires français qui évangélisent le Japon. Cet obstacle réside dans l'éducation officiellement athée et radicalement matérialiste donnée aux étudiants dans les diverses et nombreuses écoles du gouvernement. La seule ville de Tokyo renferme plus de cinquante mille étudiants des écoles secondaires et supérieures, qui boivent ainsi à longs traits le poison de l'athéisme officiel. Et cependant que de ressources cachées dans les âmes encore neuves et les belles intelligences de cette jeunesse ardente, patriotique, éprise de progrès et, au fond, portée aux idées religieuses.

Le moyen unique de franchir cet obstacle est celui qui a été réalisé par l'Œuvre des Etudiants japonais, fondée il y a trois ans par le Père Claudius Ferrand, auquel le clergé et la population catholique de Québec ont fait un si chaleureux accueil l'année dernière.

Cette œuvre, importante entre toutes, a pour but de réunir dans un vaste et plus tard dans plusieurs vastes pensionnats, ou autrement dit, dans des maisons de famille, le plus grand nombre possible de ces milliers d'étudiants, et, tout en leur faisant suivre les cours dans les diverses écoles, de leur donner, *at home*, une éducation catholique, de leur faire connaître la religion du Christ, de la leur faire aimer et embrasser, en un mot, d'en faire des chrétiens savants et sérieux, capables de devenir plus tard les apôtres de leur pays.

L'Œuvre, depuis ses modestes débuts, a déjà pu arracher trente-trois de ces jeunes gens à la mauvaise et pernicieuse influence de l'éducation païenne. Elle en a fait de solides chrétiens. Elle ne demande pas mieux que de s'accroître, et d'augmenter le nombre de ces catéchumènes.

Depuis la fin de novembre dernier, l'Œuvre est installée sur un terrain à elle, dans une belle maison japonaise, dont la bénédiction solennelle a eu lieu le 18 décembre, et qui pourra abriter jusqu'à soixante pensionnaires. Il y a malheureusement une lacune, et le seul rêve du Père Ferrand est de la combler le plus tôt possible. Cette lacune, c'est que l'Œuvre n'a pas

encor
surtou
d'une j
nes ge
culte e
deur d

L'Œ
à côté
s'élève
et la bo
donc un
Seigneur
l'édifica
païens
baptême
Père Cl.
Myôgad
On pe
teur de

Les Co

Le nu
Paul rei
conféren

Les r
11,571,90

Les co
pensé 2,2

Le dio
lui de Ca
celui de M

Les con
bien aux
sous la pi

(1) Une au
secrétariat d
dont nous av